

*Exced. Mignia MA*

Le 5 Janvier 1888 ,Malte.

Monsieur l'Ambassadeur,

excusez-moi de ne point répondre en italien à Votre charmante et aimable lettre; mais je sens bien, que mon style, comparé au Vôtre, serait tellement défectueux, que je ne me risque pas dans pareille entreprise ! Soyez persuadé, que rien ne me touche d'avantage, que le souvenir d'amis lointains et surtout, quand à ce souvenir se joint le nom de ma chère patrie. Vous connaissez bien là le point sensible de mon coeur patriote et fidèle ! Les enfants Vous remercient mille et mille fois pour le charmant et amusant joujou, arrivé ici en excellente préservation. Il a le talent même d'amuser les grandes personnes et comme Vous savez par expérience, que dans chaque anglais, il y a encore beaucoup de l'enfant, cela ne Vous étonnera pas trop d'apprendre, que nos invités s'en divertissent parfois de bon coeur. - Malgré tous les charmes du Sud, il m'arrive cependant de soupirer après la froide patrie, après la charmante existence pétersbourgeoise, après mes gais et spirituels compatriotes des deux sexes ! Ici la société est plus que médiocre les dames surtout sont si peu intéressantes, que je me fais un devoir, de les voir le moins possible. Aux bals, que nous sommes obligés de visiter, je me prends même à danser avec vigueur, pour éviter de banales et assommantes conversations. La société est toute anglaise ici, les quelques maltais d'une noblesse douteuse, font bande à part et se montrent peu. Ho parlato molto l'italiano questo autunno, quando siamo andati in Dalmazia: ma lo parlano male perchè non sono affatto italiani, ma non vogliono parlare tedesco. Mi sono molto divertita durante questo viaggio e ho visto cose molto interessante. Stento a non dimenticare l'italiano, ma qui non ho molte occasione di parlare. Non ho ancora mai scritto nella sua lingua: la prego di scusarmi e di scusare anche questo sforzo di buon vo-

lontà ! Quando avrò il piacere di rividerla. Le sarò molto grata di mandarci alcuni libri italiani perche vogliamo leggerle con la Signora Mary Fitz-William.

En vous exprimant encore une fois, Monsieur l'Ambassadeur toute ma reconnaissance et en esperant encore avoir de Vos nouvelles, j'achève ces quelques lignes peu intéressantes.

MARIE